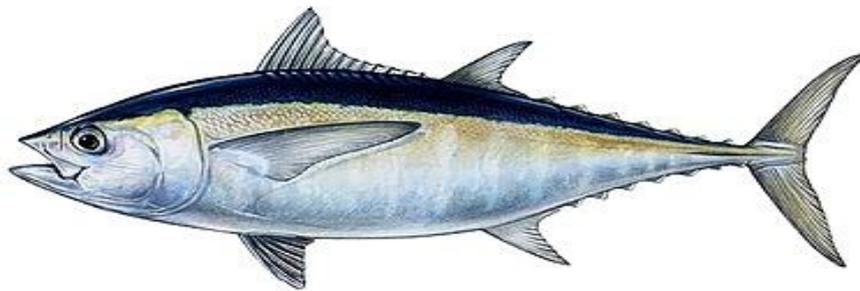


# « Le single thon »



Création

**Thierry Colard**

**1er plongeon 2013**  
**2ième plongeon Janvier 2019**

*« Cette création dans son bocal  
Attend toujours  
Son évasion sur les planches... »*

## **Le single thon**

### **Note de l'auteur**

Un jour, mon ami ( j'espère qu'il le restera) Christian Destiné et moi échangeons à propos de deux créations soutenues par la Maison de la Culture de Marche en Famenne, à savoir : « Feu Monsieur Tout le Monde » et « Le rappel du public ».

Notre échange tourne autour du fait d'écrire et de mettre en scène son propre texte.

Outre le jeu de l'acteur, Christian me parle de mettre aussi en valeur le texte et c'est vrai que pour un auteur, écrire un seul en scène relève du défi. Ce défi peut avoir ses limites.

C'est en tenant compte des propos de Christian que je me permets de le mettre à son tour au défi, lui ou tout autre metteur en scène: celui de porter sur les planches un texte que je lui propose et ce, en recevant le texte avec sa propre sensibilité. A ce jour, le défi n'a pas été relevé....

Pour aider mon ami, je lui propose une didascalie tout en lui disant que c'est plus fort que moi de voir ce qui me permet aussi d'écrire mais à lui de voir avec ses propres lunettes de metteur en scène.

« Le single thon » découle de mon envie de poursuivre le jeu du création avec un personnage imaginaire que j'ai créé il y a plus de dix ans et qui m'a porté chance : « Taddeuz Kokovski », un nom qui m'a servi aussi de pseudonyme.

### **L'histoire**

« Le single thon » c'est l'histoire d'une actrice qui s'épuise en épuisant des metteurs en scène pour mettre en scène « un seule en scène » écrit par le célèbre Taddeuz Kokovski.

Se heurtant aux barrières des doutes : « Suis-je faite pour être une actrice ? », « Suis-je douée ? » « Quelle voie suivre ? »...l'actrice décide de provoquer son destin en allant à la rencontre de cet auteur énigmatique...

De cette rencontre va découler une leçon de théâtre extraordinaire.

## Notes

Début 2013, je commence donc à mettre en pages « le single thon ».

Cette nouvelle création nous entraîne en Russie et c'est en faisant des recherches sur le net que je découvre « La formation de l'acteur », l'oeuvre de Constantin Stanislavski.

Très vite, je commande ce livre et très vite je m'y plonge...et c'est là que la magie opère. Tout en lisant ce livre, j'imagine des pistes possibles pour ma nouvelle création et de façon surprenante dès ma reprise de lecture, je retrouve ces pistes chez cet avant-gardiste.

Est-ce le hasard ou le destin ? Voilà l'énigme théâtrale qui se posera toujours pour moi....

C'est donc renforcée par mes découvertes que mon actrice va rencontrer Taddeuz Kokosvki...un auteur énigmatique et pourquoi ?

D'abord parce que Taddeuz Kokovski revisite à sa façon l'univers de Constantin Stanislavski ensuite parce que Taddeuz Kokovski va imprégner l'innocence de cette jeune fille d'une mission nouvelle : être un relais d'art et enfin parce que le public lui aussi fera sa propre mise au point sur cet art merveilleux qu'est le théâtre.

## 2019

Une jeune actrice et étudiante que je suis, m'interpelle car elle ne sait comment orienter sa vie d'étudiante à venir et sans aucun doute sa vie professionnelle et même son projet de vie.

Je repense à cette création quelque peu extraordinaire et je m'y replonge avec plaisir. Une petite voix joyeuse s'élevant en moi pour me rappeler que l'égoïsme n'est pas nécessairement un défaut surtout quand il nous pousse à actionner toute créativité....

## Les personnages

Adèle, l'actrice  
Taddeuz Kokovski  
Le régisseur belge

Jeune actrice française vivant en Belgique

personnage n'apparaissant pas mais un régisseur est nécessaire ! Il peut assurer le rôle de la voix mais on peut aussi éventuellement jouer avec une bande son.

Le metteur en scène

idem que pour le régisseur.

On peut donc facilement confier ce double-emploi  
à la même personne.

« **Le single thon** »

*Le noir.*  
*Le public s'installe.*  
*La scène.*  
*Le vide...*  
*L'actrice s'avance.*

L'actrice                      Suzanne ! ( Suzanne)

*On entend la chanson de Léonard Cohen : « Suzanne »*  
*L'actrice assure la traduction.*

**Suzanne takes you down to her place near the river**

*Suzanne t'emmène chez elle près de la rivière*

**You can hear the boats go by**

*Tu peux entendre les bateaux voguer*

**You can spend the night beside her**

*Tu peux passer la nuit auprès d'elle*

**And you know that she's half crazy**

*Et tu sais qu'elle est à moitié folle*

**But that's why you want to be there**

*Mais c'est pour ça que tu veux rester*

**And she feeds you tea and oranges**

*Et elle te nourrit de thé et d'oranges*

**That come all the way from China**

*Qui ont fait tout le chemin depuis la Chine*

**And just when you mean to tell her**

*Et juste au moment où tu veux lui dire*

**That you have no love to give her**

*Que tu n'as aucun amour à lui donner*

**Then she gets you on her wavelength**

*Elle t'entraîne dans ses ondes*

**And she lets the river answer**

*Et laisse la rivière répondre*

**That you've always been her lover**  
*Que tu es son amant depuis toujours*

**And you want to travel with her**  
*Et tu veux voyager avec elle*

**And you want to travel blind**  
*Et tu veux voyager les yeux fermés*

**And you know that she will trust you**  
*Et tu sais qu'elle aura confiance en toi*

**For you've touched her perfect body with your mind.**  
*Car tu as touché son corps parfait avec ton esprit.*

**And Jesus was a sailor**  
*Et Jésus était un marin*

**When he walked upon the water**  
*Quand il marchait sur l'eau*

**And he spent a long time watching**  
*Et il passa très longtemps à observer*

**From his lonely wooden tower**  
*Du haut de sa tour solitaire en bois*

**And when he knew for certain**  
*Et quand il eût la certitude*

**Only drowning men could see him**  
*Que seuls les hommes sur le point de se noyer pouvaient le voir*

**He said All men will be sailors then**  
*Il dit tous les hommes seront des marins alors*

**Until the sea shall free them**  
*Jusqu'au moment où la mer les libérera*

**But he himself was broken**  
*Mais lui-même fut brisé*

**Long before the sky would open**  
*Bien avant que le ciel ne s'ouvre*

**Forsaken, almost human**  
*Abandonné, presque humain*

**He sank beneath your wisdom like a stone**  
*Il sombra sous ta sagesse comme une pierre*

**And you want to travel with him**  
*Et tu veux voyager avec lui*

**And you want to travel blind**  
*Et tu veux voyager les yeux fermés*

**And you think maybe you'll trust him**  
*Et tu penses que peut-être tu lui feras confiance*

**For he's touched your perfect body with his mind.**  
*Car il a touché ton corps parfait avec son esprit.*

**Now Suzanne takes your hand**  
*Maintenant Suzanne prend ta main*  
**And she leads you to the river**  
*Et te conduit à la rivière*  
**She is wearing rags and feathers**  
*Elle est vêtue de haillons et de plumes*  
**From Salvation Army counters**  
*Venant des guichets de l'Armée du Salut*  
**And the sun pours down like honey**  
*Et le soleil coule comme du miel*  
**On our lady of the harbour**  
*Sur notre dame du port*  
**And she shows you where to look**  
*Et elle t'indique où regarder*  
**Among the garbage and the flowers**  
*Au milieu des déchets et des fleurs*  
**There are heroes in the seaweed**  
*Il y a des héros dans les algues*  
**There are children in the morning**  
*Il y a des enfants dans le matin*  
**They are leaning out for love**  
*Ils s'inclinent par amour*  
**And they will lean that way forever**  
*Et ils s'inclineront ainsi pour l'éternité*  
**While Suzanne holds the mirror**  
*Pendant que Suzanne tient le miroir*  
**And you want to travel with her**  
*Et tu veux voyager avec elle*  
**And you want to travel blind**  
*Et tu veux voyager les yeux fermés*  
**And you know that you can trust her**  
*Et tu sais que tu peux lui faire confiance*  
**For she's touched your perfect body with her mind.**  
*Car elle a touché ton corps parfait avec son esprit.*

*Silence.*

*Long silence.*

*Elle ferme les yeux.*

L'actrice

La page blanche

La scène vierge

La page blanche

La sainte vierge  
La page d'ange  
La page vierge  
La page danse  
La scène verse...  
Ma tête me fait confiance  
Mon corps porte ma tête  
J'avance et je m'arrête...  
J'avance et je m'arrête...  
Je lève la tête, je regarde ceux qui me regardent et je dis...  
« Envoi »  
« Seul l'amour a place en nos coeurs... sans permission, sans  
laisser-passer.  
Toujours on ignore sa grandeur et sa force mais toujours il  
sait pour nous.  
Il dort et soigne nos blessures intérieures.  
Il dort et berce notre âme tout au long de la vie.  
Il fait de nous présence même si celle que l'on aime ne nous  
voit pas.....  
Il dort et sait nos nuits et nos jours.  
C'est notre seul trésor à partager sans peur, sans perte, sans  
fin.  
Aujourd'hui c'est lui qui tient ma main.  
C'est lui qui tient mon coeur.  
Et quoi qu'il nous arrive...ce ne sera jamais sans lui....  
Je ne sais ce qu'il adviendra de cet envoi mais je sais qu'il  
part d'un coeur pour un autre.

*Silence.*  
*Long silence.*

Single thon, singleton.  
Je suis seule et je suis moche d'où le thon.  
Le single thon n'a droit qu'à une chance comme la chanteuse  
avec son premier single.  
Si le premier single s'impose alors elle impose sa  
personnalité fût-elle fragile ou non.  
On dit parfois que la beauté de l'âme est l'envers de la  
laideur du corps mais quand le thon n'a pas d'envers on  
note...on perd.  
On perd pied dans la mer, la mer des silences.  
On est comme l'enfant dans le ventre de sa mère morte...  
On est comme une note de Mozart s'accrochant

désespérément à l'archet caressant la chanterelle.

*Un peu plus bas et on le devine quittant son jeu*

On est comme une grosse conne entrain de se noyer dans le monologue d'un auteur complètement allumé.

*Sur ce, la lumière s'éteint et on entend le concerto pour violon N3 de Mozart.*

*Elle poursuit en haussant le ton.*

Ah ça c'est malin ! Ca c'est facile ! Tu vois là, là, je me sens aidée là ! Je me sens soutenue comme une paraplégique hétéro dans une gaypride.  
Oh et puis merde ! Arrête Mozart !

*Un temps.*

Arrête je te dis !

*La lumière revient.*

Mais quel chiant ce mec ! C'est la dernière fois que je travaille avec un belge !  
C'est pas possible ça !

*Elle crie*

Oh ! Arrête la musique !

*Geste à l'appui, elle crie à nouveau*

Arrête la musique ou je monte !

*La musique s'arrête.*

*Un temps, elle savoure le silence et respire.*

*Elle se plonge dans son livret qu'elle avait posé dans un coin de la scène.*

*Les spectateurs les plus proches pourront lire sur la couverture « Le single thon » Taddeuz Kokovski.*

*Un temps. Elle annonce.*

Dis, je vais réessayer « la théorie du poisson seul » page 10...

Tu dois avoir la bande son...page 7...

*Plus bas*

Bande thon plage poisson...bande thon plage poisson...

*On entend une voix off. Elle sursaute et quitte rapidement la scène.  
La lumière s'éteint.*

La voix                    Imaginez...  
Imaginez une scène vide...vide comme un bocal vide...  
Ajoutez de l'air, de la lumière pas trop chaude, pas trop  
froide...  
De l'eau...pas trop chaude, pas trop froide...  
Ajoutez un thon...ou plutôt un poisson rouge.

*A ce moment l'actrice entre encore plus godiche, plus moche qu'avant...*

La voix                    Ah ! Trop tard le thon est là !  
Le thon prend place dans son bocal...

*L'actrice s'exécute et entre dans le halo lumineux qui représente le bocal.*

La voix                    Comme un thon ou plutôt comme un poisson rouge à la  
mémoire séquentielle elle libère sa parole de bulle en bulle...

*L'actrice ouvre la bouche et la referme deux fois...l'ouvre à nouveau.  
Un long temps.*

*Une voix se fait entendre. Cette fois, ce n'est plus la voix off c'est la voix du  
metteur en scène.*

Le metteur en scène    Hé ben vas-y ! Qu'est-ce que t'attends ?!

L'actrice                    J'y arrive pas !...J'y arrive pas !

*Elle est abattue.*

Le metteur en scène    Ca fait longtemps que tu y arrives pas !  
C'est désespérant !  
C'est à pleurer ! Crois-moi !  
Que tu prennes ce livret par n'importe quel bout ça ne va  
pas !

*Elle s'assied sur scène.*

L'actrice                    Je sais !

Le metteur en scène      Bon ! Le thon pas de problème ! Ca le thon tu le fais bien !...

L'actrice                    Merci...

Le metteur en scène      Oui, bon...  
Maintenant il te manque la parole...mais je peux pas t'aider.

*Un long temps. Elle relève la tête.*

L'actrice                    Tu le connais toi ?

Le metteur en scène      Qui ?

L'actrice                    Ben, Kokovski...

Le metteur en scène      Pour peu qu'on s'intéresse au théâtre russe oui, oui je le connais !  
C'est un fou ! Une sorte de génie...un génie qui ne vit que pour écrire.  
Tu sais, il a refusé tous les prix !

L'actrice                    Ah bon ?

Le metteur en scène      Il n'a accordé que quelques interviews...et en tant que génie s'il avait droit à son souhait, je crois que ce serait de retourner dans sa lampe et rien d'autre...

L'actrice                    Rien d'autre...

Le metteur en scène      Rien d'autre !

L'actrice                    Mais c'est un génie...

Le metteur en scène      Un fou génial...

*Un long temps. On devine qu'elle réfléchit.*

L'actrice                    Ce serait bien non ?

Le metteur en scène      Quoi ?

L'actrice                    Si je le rencontrais !

Le metteur en scène      Impossible ! Un auteur fantoche ça ne se rencontre pas !

L'actrice                    Impossible n'est pas français !

Le metteur en scène      Belge oui !

L'actrice                    Je ne te crois pas ! Imagine que moi, jeune actrice...

*On devine que le metteur acquiesce.*

Le metteur en scène      Hun , hun...

L'actrice                    Vierge...

Le metteur en scène      N'exagérons pas !

*Elle reprend agacée.*

L'actrice                    Vierge de mots, de paroles...mais désireuse d'apprendre...de savoir ... d'être une véritable actrice capable de brûler les planches...

Le metteur en scène      Mais je sais que tu es capable de brûler les planches ! Il arrive souvent que l'on butte sur un texte et ce n'est pas grave...

L'actrice                    Mais moi si je voulais me surpasser...

*Le metteur en scène soupire, fatigué par l'actrice...*

Le metteur en scène      Bon, je te laisse....Referme la salle...

L'actrice                    Je...je fermerai...

*Un long temps. Le metteur en scène revient.*

Le metteur en scène      Nous les belges, nous sommes peut-être lents à la détente mais parfois nous savons anticiper. Taddeuz Kokovski est un paradoxe à lui tout seul.

Il vit parfois en Suisse mais dès qu'il peut il retourne dans un petit village près de Novossibirsk. Prépare toi à avoir froid. C'est en Sibérie.  
Appelle-moi quand tu seras de retour et que tu sauras...

*Il s'en va.*

L'actrice                      Merci...

*Un temps.*

*On entend le vent. Elle se relève. On la sent déterminée.*

L'actrice                      Concept : une jeune actrice a lu par hasard ou par destin « le single thon », un livret de Taddeuz Kokovski.  
Ne pouvant se raisonner à laisser tomber son envie de créer cette histoire, elle décide de partir à la recherche de cet auteur fantasque. Elle part pour Novossibirsk.

*On entend le bruit du train puis en arrière-fond des musiques traditionnelles russes.*

D'abord l'avion jusque Moscou.  
Le décalage est acceptable.  
Elle a dormi un peu.  
Moscou, elle prend le transsibérien.  
Le voyage dure deux jours et en 3ième classe cela oblige à faire des connaissances mais elle les oublie vite car tout son esprit est déjà à Novossibirsk.  
Pour vous faire oublier que vous arriverez dans le froid, on surchauffe le train.  
Elle meurt de chaud et comme il n'y a pas de douche, elle se rafraîchit avec des lingettes qu'une maman voyageuse lui donne aimablement. Tout comme le bébé de cette maman, elle dort mal.  
Cent fois elle a tourné et retourné les mots qui lui serviront à faire connaissance avec Taddeuz Kokovski.  
Et même si elle est convaincue que Taddeuz Kokoski parle plusieurs langues, elle veut l'honorer en utilisant au mieux un vocabulaire de base.  
De plus, pour faire bonne impression, elle a googlé tout le théâtre russe contemporain. Elle peut parler de Nikolaï Kolyada ou encore de la nouvelle génération d'auteurs russes qui s'est imposée.

Elle imagine aisément que Taddeuz Kokovski participe lui aussi aux réunions dramaturgiques qui chaque année réunissent les jeunes auteurs dans la datcha de Stanislavski. Elle le voit diriger les débats entre modernes et anciens.

Au passage, elle ajoute le mot datcha qui désigne une résidence secondaire à la liste de son vocabulaire.

Elle sait maintenant aussi que Taddeuz Kokovski a refusé plusieurs fois les Masques d'or, les Molières russes, pour des raisons qu'elle ignore.

18h...elle arrive à Novossibirsk.

D'emblée, c'est le froid contrastant avec la chaleur du train qui l'impressionne...nous sommes en février et il fait -18.

En ville, elle a loué une chambre pas trop chère à l'hôtel Dostoïevski.

Elle s'effondre dans son lit et dort jusqu'à 12h le lendemain.

Elle se rend à la célèbre bibliothèque de Sibérie qui justement se trouve à Novossibirsk. Elle a eu le temps de lire la documentation dans le train.

« The State Public Science and Technology Library », la plus grosse bibliothèque de Sibérie, plus de 15000000 de livres.

Elle a imaginé qu'un responsable lui dirait rapidement où vit Taddeuz Kokovski.

Hasard, destin ou flot de chance souriant aux audacieux, un responsable prénommé Ivanov dont la femme est guide au musée des Beaux-arts est un fervant admirateur de Taddeuz Kokovski. Par ailleurs, il parle très bien le français.

Ivanov est passionné ! Pour rien au monde il n'aurait manqué la première de « hasardeuse destinée ». Un spectacle extraordinaire au théâtre d'opéra et de ballet de Novossibirsk, le plus grand théâtre de Russie !

Par contre Ivanov est muet face au livret qu'elle lui montre...il répète plusieurs fois single thon... « tounietz »...mais plus d'étincelle.

Il sait où vit Taddeuz Kokovski. D'ailleurs, tous ceux qui l'aiment savent où il vit et surtout comment il vit.

Là Ivanov a recourt à une gestuelle universelle pour lui faire comprendre que Kokovski est un fou.

Sur une carte de la bibliothèque il couche d'une écriture phonétique l'adresse du fou et lui fait comprendre qu'elle devrait y aller en taxi mais que ça va lui coûter la peau des fesses.

Elle découvre alors un mot très important pour les russes :

bakchich.

Avec bakchich si elle n'est pas regardante, Anatoli, le beau-frère d'Ivanov peut la conduire à Kolyvan là où vit le fou. C'est à 30 kilomètres. Il est 14h.

A 16h elle peut être devant la porte de Kokovski.

Il lui rappelle aussi que là-bas le froid s'accroît.

Elle le remercie. Il est tellement content d'avoir rencontré une française qui vit en Belgique comme Gérard Depardieu pour qui le président Poutine a signé un décret accordant la citoyenneté russe. De là à dire que le monde est petit.

15H, elle n'a pas encore mangé. Anatoli se présente au volant de son taxi sauvage : une vieille golf dont on devine les réparations répétées qui l'animent.

Anatoli parle quelques mots de français.

Ivanov lui confie l'aventurière.

L'aventurière confie le bakchich, 400 roubles soit 10 euros qu'Anatoli partage avec Ivanov.

En sortant de la bibliothèque, elle sourit à sa première neige russe.

Anatoli la presse. Il a sans doute d'autres bakchichs qui l'attendent.

Anatoli roule vite. Il écoute de la musique russe moderne et s'offre quelques freins à main sur la neige fraîche.

Elle est secouée et s'agrippe à son petit sac de voyage.

En 20 minutes à peine là voilà au cœur de Kolyvan. Elle passe maintenant devant un bâtiment qui ressemble à un monastère.

Anatoli la dépose devant un sentier qui entre dans les bois.

Sur le papier d'Ivanov, il lui écrit son numéro de portable et lui fait comprendre d'appeler quand elle aura fini.

Il s'en va aussi vite qu'il n'est venu.

La voilà seule.

Elle s'entend dire à haute voix.

*On entend sa propre voix en voix off*

La voix

Un soir d'hiver au cœur de la forêt sibérienne, elle arrive chez lui.

*A ce moment, on entend un chant de femmes bulgares.*

*Elle sort.*

*Peu à peu, le décor se transforme. Il neige.*

*On découvre l'intérieur très sobre de la maisonnette où vit Taddeuz Kokovski.*

*Il y a un semblant de lit.  
Un poêle à bois avec un tas de bûches d'un côté et un vieux fauteuil de l'autre.  
Une lampe sur pied.  
Une lanterne.  
Une table une chaise et surtout des piles de papier blanc et sur le sol des papiers couverts d'écriture.*

*Il y a aussi une étagère où on peut découvrir des boîtes qui contiennent sans doute la nourriture.*

*Il y a aussi un lecteur CD.  
Taddeuz Kokoski est en train d'écrire. Il écoute Mozart.  
Il relit des notes et parle russe.  
On entend frapper à la porte. Elle frappe fort.  
Surpris, il va ouvrir et lui demande en russe*

Taddeuz                                      Qui êtes-vous ?    - en russe-

L'actrice                                    Vous devez vous demander qui je suis...

*Elle parle russe.*

Je m'appelle Adèle.    -en russe-

*Elle parle français*

Je suis actrice.

*Un temps, elle tente de le dire en russe en ajoutant.*

Je suis actrice et je viens de Belgique.    -en russe-

*Même chose. Elle utilise aussi l'anglais.*

I come from Belgium.

Taddeuz                                    Belgium ?

L'actrice                                    Je voulais vous rencontrer.

Taddeuz                                    Are you crazy ?

L'actrice                                    Ah non c'est vous !

*Un temps*

Enfin, c'est ce qu'on m'a dit.

Taddeuz *en russe*            Vous êtes seule ?

*Puis en anglais*

Are you alone ?

L'actrice                    Oui...yes...da !

*Taddeuz la fait entrer.*

*Sur le poêle, il y a une théière. Il lui offre une tasse de thé chaud et l'invite à s'asseoir.*

*Il fait tout ça en baragouinant. On entend qu'il répète les mots Belgium et crazy.*

L'actrice                    Il doit se dire que je suis folle. Je devrais lui montrer une pièce d'identité.

*Sur ce, elle sort des documents de son sac.*

*Elle lui montre. On réalise que c'est ce qu'il attendait.*

*Elle lui tend alors un texte qu'elle a googlé en russe.*

*Il le lit et elle le traduit pour le public.*

Bonjour. Je suis une jeune actrice et c'est tout à fait par hasard que j'ai découvert votre oeuvre traduite avec le titre suivant : « Le single thon ».

Actuellement, j'essaye de mettre cette oeuvre en scène mais je n'avance pas dans mon travail.

Je me suis prise au mot de venir jusqu'ici pour vous voir et pour vous demander de l'aide.

Je sais qu'il vous est arrivé de donner des leçons de théâtre...peut-être pourriez-vous m'en offrir une...

Cette démarche doit vous sembler folle mais...je suis là.

*Il grimace en lisant : single thon.*

Taddeuz                    Vous voulez donc être une actrice encore plus folle ?!

L'actrice                    Mais ?! Vous parlez français ?

Taddeuz                                   Oui ! C'est une belle langue ! J'ai voulu l'apprendre quand un jour, j'ai vu à Paris « Cyrano de Bergerac ». Malheureusement, je le pratique trop peu.

*Il marque une pause. On devine qu'il est fatigué.*

Je voulais vous surprendre moi aussi !  
Personne jamais n'est venu me voir ici !  
En Suisse, on m'interpelle tout le temps mais ici, je peux trouver un peu de temps pour moi...

L'actrice                                Mais peut-être alors que je vous dérange ?

Taddeuz                                Non ! Non ! Voulez-vous rester pour qu'on parle ?  
Heu...bavarde ?

L'actrice                                C'est que...je dors à Novossibirsk et quelqu'un doit venir me rechercher en voiture.

Taddeuz                                Qu'il vienne demain ! Je vous donnerai mon lit. Moi je peux dormir dans le fauteuil...

L'actrice                                Mais je...

Taddeuz                                Vous êtes venu pour savoir n'est-ce pas ?

L'actrice                                Oui...

Taddeuz                                Alors savez !

L'actrice                                Sachez !

Taddeuz                                Oui !

*Un temps*

Vous savez, j'ai enseigné le théâtre à des étudiants à Moscou.

L'actrice                                Au Théâtre d'art, je sais, je l'ai lu. Vous avez souvent monté Tchekhov.

Taddeuz                                Alors vous devez avoir lu Stanislavski ?

L'actrice *gênée*

Non...

Taddeuz

Vous le ferez quand vous rentrerez.... Vous verrez sa méthode. Elle existe encore. Vous connaissez l'actors Studio.

L'actrice

Oui ! Ca oui !

Taddeuz

C'est Stanislavski. Mon père a connu Stanislavski comme professeur....

Quand il racontait il disait toujours « jouer c'est d'abord jouer vrai ».

Moi je dis en plus...c'est oublier que l'on joue.

C'est enfantin...

L'actrice

Enfantin...enfantin ? Ce qui est enfantin c'est la façon dont vous voulez me faire croire que vous pratiquez si peu le français...

*Il la regarde, accuse le coup et sourit comme si à ses yeux elle confirmait une satisfaction*

Taddeuz

N'est-ce pas là le seul véritable enjeu de tout acteur : faire croire ?....

*Elle se tait.*

Le silence c'est aussi de la sagesse.

*Elle prend alors son téléphone portable et appelle Anatoli...*

L'actrice

Anatoli ?! Venez demain...come on tomorrow ok ?! Please...

*Elle poursuit en russe à voix haute...Taddeuz traduit.*

L'actrice

10 heures demain matin ?!

Taddeuz

10 ytpa

1

L'actrice

Oui ! Ok ! Da !

*Elle range son téléphone portable. Pendant ce temps là Taddeuz a posé sur la table une grosse boîte.*

Taddeuz                      Bon. Je crois que vous connaissez beaucoup de choses sur moi.  
Mais faisons connaissance comme le font des enfants Adèle.  
Nous allons jouer Adèle. Voici une boîte...vous devez l'ouvrir et y découvrir ce qui est caché...

*Adèle le regarde d'un air mi-inquiet mi soupçonneux...*

Taddeuz                      Allez ! Jouez !

*Elle se lance dans l'ouverture de la boîte. A sa grande surprise, elle découvre une autre boîte.*

*Elle est obligée de sortir cette deuxième boîte pour l'ouvrir et à nouveau s'étonne de trouver une autre boîte...le jeu devient rapide et amusant. Les boîtes sont nombreuses et enfin, d'une minuscule boîte, elle fait apparaître un préservatif...*

*On voit son étonnement...Taddeuz ne peut s'empêcher de rire...*

Taddeuz                      Vous jouez déjà bien Adèle...  
Il y a mille choses à faire pour jouer et mieux jouer...  
Tenez par exemple, faites marche arrière et ranger toutes les boîtes mais cette fois c'est à vous de me surprendre...

L'actrice                    Vous surprendre ?

Taddeuz                    Me surprendre...

*Il tousse...*

*Elle prend la petite boîte et la remet dans la précédente...imperceptiblement, entre chaque geste, elle ajoute un jeu de jambes comme si elle entendait une musique intérieure...*

*Arrivée au deux dernières boîtes, elle s'en empare et en pose une sur la tête de Taddeuz qui se laisse faire avant de poser la grande boîte sur sa tête. Elle chantonne...*

L'actrice                    I don't see you and you don't see me.

*Sur ce, elle se met à danser avec lui. Ils chantent tous les deux une sorte de chant « yaourt »  
en dansant avec une grâce évidente proche de la grâce enfantine.*

*Epuisé, c'est Taddeuz qui s'arrête le premier...il retire sa boîte et observe Adèle qui elle, est à fond dans son trip.*

*Enfin, elle s'arrête elle aussi à bout de souffle.*

*Elle rit et se pose.*

*Taddeuz se remet à tousser.*

Adèle                                      Tout va bien ?

*Taddeuz s'est emparé d'une bouteille d'eau et en remplit deux verres.*

Taddeuz                                    Oui ! Une toux d'hiver...

Adèle ! Je vais vous montrer quelque chose...

*Il sort un petit tableau caché parmi ses nombreux papiers.*

*Adèle regarde la peinture...*

Adèle                                      C'est moche !

*un temps...*

Taddeuz                                    « moche » ?

Adèle                                      Cela veut dire « pas terrible, ni beau, ni franchement laid ...

Taddeuz                                    « Moche »...

Adèle                                      C'est...c'est de vous ?

Taddeuz                                    Trop tard ! C'est moche ! Merci Adèle !

Adèle                                      Si la vie est moche, elle l'est plus encore pour les moches.

Taddeuz                                    Cette pensée est de vous ?

Adèle                                      Ben...oui !

Taddeuz                                    Répétez la !

Adèle                                      Si la vie est moche, elle l'est plus encore pour les moches !

Taddeuz                                    Encore ! Encore mais vivez la !

*D'elle-même Adèle commence à dire cette phrase en devenant de plus en plus*

*moche.*

*On comprend son envie de prolonger le jeu et la leçon...*

*Taddeuz l'observe...puis d'un bond l'attrape par les poignets et l'immobilise.*

Taddeuz                    Si la vie est belle, je mets mon corps à la poubelle.  
On s'approche donc de l'âme.  
Pour être actrice, il faut que pour ton âme la vie soit  
toujours belle...  
Nous allons tous rejouer Adèle...  
Es-tu prête ? Es-tu ok ?

Adèle                      Oui...

Taddeuz                    Petit oui...

Adèle *plus fort*            Oui !

Taddeuz                    Comme s'il y avait un public ! Un public qui veut rêver avec  
toi Adèle tu comprends ?  
Comme un enfant qui vient au monde et qui demande :  
qu'est-ce qu'on me donne ? Qu'est-ce qu'on me prend ?  
Qu'est-ce qu'on attend de moi ?  
Es-tu prête à venir au monde Adèle ?

Adèle                      Oui...

*Elle se reprend aussitôt.*

Oui !

*Sur ce, Taddeuz s'empare d'un seau d'eau posé près du poêle, sans doute de la  
neige qu'il fait fondre pour sa toilette et d'un seul élan le retourne sur la tête d'Adèle.  
Sans attendre, il ouvre la porte et la jette dehors en refermant la porte à clé. Taddeuz  
prend alors un disque qu'il place dans son lecteur. On entend alors un extrait de  
« L'oiseau de feu » de Stravinski.*

*Adèle se met aussitôt à frapper à la porte.*

*Il lui ouvre lentement. Elle reste dans l'embrasure tremblante...elle a froid.*

*Il l'accueille dans le silence. Taddeuz se met à parler fort.*

Taddeuz                    Elle se demande : comment va t' il me recevoir, que va t' il  
m'apporter dans ma vie de jeune femme, dans ma vie  
d'actrice ?  
Est-on jamais seule en scène quand les angoisses sont là ?

*Il se retourne vers ce public imaginaire et ajoute un ton plus haut...*

Quand les premiers fantômes arrivent ?

*Il poursuit comme s'il annonçait la didascalie qu'il exécute presque en même temps.*

Taddeuz                    Il va sur son étagère et s'empare d'une tenue propre l'obligeant à se changer devant lui.

*Tremblante, Adèle poursuit.*

Adèle                    Elle ne dit rien, il joue sa pensée...je sais ce qu'il pense, il pense que si je n'ose pas me déshabiller devant lui, je n'oserais jamais le faire devant un public ou pire devant une caméra froide et insensible.  
Cet homme est sans sentiments...  
C'est peut-être un vieux pervers !

Taddeuz                    Alors, il se place devant elle et avec un grand drap il fait écran tout en regardant le public.

*Un temps...il ajoute avec un sourire coquin...*

Domage...

Adèle                    Fébrilement, elle se déshabille et se glisse dans la tenue que lui a confiée.

Taddeuz                    Il savait qu'un jour ou l'autre cela arriverait. Il savait que quelqu'un viendrait pour lui demander de céder le relais...

Adèle                    Un relais d'art...ça n'a pas de prix...

*Il pose le drap sur Adèle qui l'utilise pour essuyer ses cheveux.*

Taddeuz                    Il jette ses habits au feu puis il lui donne à boire et à manger...Le corps et l'esprit aiment parfois se mélanger.

*Il le fait et finit par poser sur la table du pain et une bouteille qu'on devine être d'alcool. Adèle accuse le coup quand elle voit le haut de ses vêtements disparaître*

*dans le feu...*

Adèle                                    La jeune fille décide de ne rien exprimer mais elle finit par craquer...

Taddeuz                                Décompte final...10,9,8,7,6,5,4 ,3,2,1...

*Sur ce, Adèle se lance vers lui. La musique s'arrête.*

Adèle                                    Hé ! Mais vous êtes complètement dingue ou quoi ?!  
Vous avez vraiment brûlé mes habits !

Taddeuz                                Vous avez vraiment frappé à ma porte ?  
Vous avez vraiment fait tout ce voyage pour ça ?  
Vous avez vraiment besoin de moi ?  
Vous avez vraiment un problème ?  
Vous avez vraiment une solution ?  
Vous avez vraiment besoin d'une leçon ?

Adèle                                    Je voudrais montrer ma force !  
Essayer de me sauver !

Taddeuz                                Poussez donc pour vous relever !  
Vous étiez un bébé tout à l'heure et vous voilà déjà sur le pied de guerre !  
Jouer c'est toujours être au paradis pour mieux sortir de l'enfer !

*Sur ce, il remplit les verres d'alcool et vide le sien d'un trait. Adèle l'imité et accuse le coup. C'est du fort. Un long temps de silence.*

*Taddeuz va s'asseoir. Adèle fait de même.*

Adèle                                    Pourquoi pas de prix ? Pour...pour votre oeuvre ? Pourquoi le refuser ?

Taddeuz                                Elle me demande : pourquoi pas de prix ?  
Un prix c'est dire que tout a un prix.  
Quel est le prix du lever de soleil ?  
Quel est le prix de la pluie qui ne tombe pas là où il faut ?  
Quel est le prix du mépris ?  
Quel est le prix d'une vie ? D'une oeuvre ?

*Il se lève et cherche dans ses papiers une affiche. Il déroule cette affiche où on*

*voit une reproduction du cri d'Edvard Munch.*

*Il crie*

Taddeuz                    Quel est le prix d'un bébé normal ?!  
                                  Quel est le prix de l'égalité homme-femme ?!  
                                  Quel est le prix de la paix ?  
                                  Qu'est-ce qui a le plus de prix ?!  
                                  Le monde a un uniforme difforme !  
                                  La terre se meurt !  
                                  Y a t' il encore des hommes d'Histoire ?!  
                                  En voilà des cris !

Adèle                        Ce qui a de bien après le cri c'est le silence...

*Un long temps de silence s'installe.*

Au début, le silence, le silence c'était rien.  
Le silence c'était comme des paupières closes... comme des  
halos de lumière dansant derrière des paupières closes.  
C'était rien...  
Rien c'était le silence du début...  
« rien » égale « nier »...rien c'est ce qui fait tout avancer,  
tout remettre en question...

*Un temps*

L'élément terre ...l'élémentaire ...l'ailé ment puisque c'est  
l'air qui a fait l'oiseau.

*Un temps*

Putain c'est fort votre alcool !

Taddeuz                    Pour être acteur il faut accoucher de son âme.

*Il se lève et retire un vêtement pour être ridicule. Elle découvre qu'il est  
anormalement maigre et donc sans doute malade.*

Taddeuz                    On a cassé quelque chose et il faut reconstruire...ainsi va le  
monde...sans cesse.

*Il prend le livret d'Adèle « le single thon ».*

Il m'est plus facile d'avoir l'air ridicule que vous !  
C'est pourquoi être « moche » de naissance est un atout pour certaines actrices pour certains rôles.  
Les yeux du public sont autant de facettes pour votre jeu.  
Donc : le ridicule sera ma force et la beauté sera la vôtre.  
Prenons le passage de la petite fille et du loup.

- Adèle                      Oui ! Ce passage m'a fait penser au conte du Petit Chaperon rouge ou bien Pierre et le loup aussi...
- Taddeuz                    Oui pour Adèle je comprends mais si vous êtes le single thon ?
- Adèle                      Cela me paraît très surréaliste !
- Taddeuz                    Petit, mon frère promenait derrière lui un carton attaché à un morceau de fil.  
Il attachait le bout du fil à l'arrière de son pantalon puis il se mettait à courir en criant dans toute la maison : Au loup ! Au loup !
- Adèle                      Un jeu !
- Taddeuz                    A répétitions !
- Adèle                      Oui...
- Taddeuz                    Un jour mon père qui conservait un vieux fusil au-dessus de la cheminée s'en empara et d'un seul coup tua le loup....  
Il pensait avoir arrêté le jeu de mon frère mais mon frère se mit à pleurer en déchirant le carton....  
Le lendemain, mon frère avait fabriqué à sa façon ce qui ressemblait de loin à un costume de loup. Il s'avança près de mon père et au dernier moment s'enfuit en hurlant : au chasseur ! Au chasseur !  
A vous de comprendre Adèle !  
Faites votre choix ! Comment jouer ce passage du loup ?!
- Adèle                      A vrai dire, je ne suis qu'actrice et pas metteur en scène...
- Taddeuz                    Comment ça « qu'actrice » ?! Quelle est cette petite suffisance Adèle ?!  
Toute scène si petite soit-elle mérite qu'on s'y livre tout à

fait !  
Croyez vous que mon père tua le loup banalement ?!  
Et si je vous disais moi car j'en aurais le droit : au revoir  
Adèle, moi je ne suis que l'auteur ? ...

*Un temps. Adèle accuse le coup.*

Taddeuz                      Bon ! Proposition ! Imaginons que notre single thon soit schizophrène ?

Adèle                         Oui...

Taddeuz                      Dans un premier temps, je vous aide et dans l'autre vous redevenez le single thon.

Adèle                         D'accord.

*Commence alors le jeu du passage « la petite fille et le loup ».*

*Taddeuz toujours en caleçon choisit d'être le loup, un loup malingre que des quintes de toux semblent épuiser davantage.*

*Adèle se pose comme une solide petite fille...*

Taddeuz                      Salut à toi petite fille perdue dans les sombres bois de Sibérie.

Adèle                         Je ne suis pas perdue compère loup, je me suis enfuie...

Taddeuz                      Compère loup ? Nous connaissons-nous ma mignonne ?  
Sommes-nous de la même famille ?  
Ne sais-tu point que les loups quand ils sont aux abois mangeraient n'importe quoi même les petites filles ?

Adèle                         Oh mais je ne suis pas n'importe quoi et même si je suis une petite fille je ne suis pas une petite fille comme les autres, je suis une petite fille qui s'est enfuie...

Taddeuz                      Et que peuvent fuir les humains si ce n'est les crocs des loups ?

Adèle                         Je fuis le monde cruel des hommes...

Taddeuz                      Le monde cruel des hommes ? Voilà donc qui est étrange...étrange et intéressant...le monde des hommes

serait-il donc plus cruel que celui des loups ?

Adèle Les loups ne se mangent pas entre eux...les hommes si...

Taddeuz Allons donc, ton père serait-il un ogre ?

Adèle Mon père non mais ma mère une ogresse...

*Taddeuz s'est retiré du jeu. Adèle poursuit donc seul.*

Une ogresse qui tue et mange l'un après l'autre ses enfants...

Quoi ma mère ? Diriez-vous que je mens ?

Ah ! Vous vouliez me faire croire que ce sang là n'était pas le nôtre ?

Quand j'ai vu vos mains jointes glisser de votre ventre vers un couteau...

Quand notre père était loin si loin sur son bateau...

Et toute votre hâte à ravalé vos larmes pour mieux vous traîner au puits et laver ce sang à grands coups de seau...

Quand j'ai vu que ce sacrifice vous pouviez vous l'offrir à vous-même tandis que vous le refusiez à d'autres ?

Etes-vous donc la louve blanche ma mère ?

Cette reine qui font des mères des femelles ?

Allons allons tu t'égares petite fille...

Ce n'est pas un sacrifice...

Comment pourriez-vous à nouveau rire sans montrer les dents ?

Et chanter ? Et danser au soleil quand vous vendez votre savoir si terrifiant !

Comment pourriez-vous me regarder grandir dans la lumière quand vous vous cachez dans la nuit des temps ?

Allons ! Allons ! Et ces hurlements là haut dans la colline ? N'est-ce pas elle qui te cherche ?

Ah ! Je m'arrache du sein qui m'empoisonne ! Je cours dans la nuit des femmes qui s'avortent des hommes ! Je ne veux plus rien à voir avec ce

monde là où les ventres se déchirent par crainte des hommes.

Moi la petite fille, je veux que les loups me consomment et que plus jamais une mère m'emprisonne...

Ne faites plus un pas de silence frères et pères loups ! Entrez dans mon monde ! Emplissez le de vos feulements ! Qu'au milieu de la tanière mes cris soient votre prière : l'homme

est un loup pour l'homme...  
Adieu ma mère, adieu maman, adieu...

*Un long temps. Taddeuz se rhabille. Adèle est fatiguée.*

Taddeuz                    Avez-vous déjà travaillé le passage de la chienne Adèle ?

Adèle                      Je...je suis fatiguée...

Taddeuz                    Allons ! Jamais ne se fatigue le pèlerin qui va sur le bon chemin !  
Vous marchez bien Adèle ! Vous marchez bien !  
Dites-moi, votre rêve ne serait-il pas aussi que le public viennois mange au creux de votre main ?

Adèle                      Quel acteur n'a pas fait ce rêve ?

Taddeuz                    C'est pourquoi le passage de la chienne est intéressant Adèle ! Y plongeons-nous ?!

Adèle                      Oui mais, je vous avoue que je ne vois pas où vous voulez emmener votre personnage.

*Tout en parlant Taddeuz fouille dans une boîte où se trouve toutes sortes d'objets.*

*Il en sort un collier de chien attaché à une laisse dérouleur.*

Taddeuz                    Adèle pour devenir une bonne actrice vous devez être à la fois...le chien et le maître...surtout si comme dans cette pièce, vous êtes seule.

Adèle                      J'ai toujours cru que le maître était le metteur en scène et que le chien était l'acteur à qui on a bien appris à faire le beau.

Taddeuz                    Et l'auteur ?

Adèle                      L'auteur ? C'est le terrain de jeu ! C'est lui qui donne les limites, c'est lui qui donne les obstacles, c'est lui qui dit au maître de tenir fermement son chien.

Taddeuz                    Voilà un point de vue intéressant pour une jeune fille...mais

voyons voir tout d'abord quelle chienne vous êtes...

*Il lui tend le collier. Adèle prend un long temps. Elle n'a aucun signe de méfiance mais se demande quelle leçon va lui donner Taddeuz. Tandis qu'elle attache le collier à son cou. Taddeuz lit la didascalie de sa propre pièce.*

Taddeuz                      Seule, elle parle seule...elle dit :

Adèle                            « Ce n'est pas que ma part d'être là à vous parler, d'être là à vous raconter ma propre histoire. C'est aussi la part des anges...

*Taddeuz exerce alors une traction sur la laisse. Adèle accuse le coup.*

Taddeuz                      Personne ne vous croit Adèle ! Recommencez !

*Adèle se lève et recommence. Sa voix change et son intensité aussi.*

Adèle                            « Ce n'est pas que ma part d'être là à vous parler, d'être là à vous raconter ma propre histoire. C'est aussi la part des anges...

Taddeuz                      Nous y voilà bon chien mais imagine que ton maître te donne de la longueur...une belle longueur de laisse...

*Même jeu. Adèle s'anime...*

Adèle                            « Ce n'est pas que ma part d'être là à vous parler, d'être là à vous raconter ma propre histoire. C'est aussi la part des anges.... Me convaincre moi-même que je suis servile et que j'accours dès qu'on me siffle ne serait ce pas contraire à la nature même du public qui siffle l'acteur qui s'enfuit ? »

Taddeuz                      Bon chien !

Adèle                            Mon maître était bon ! Une main qui caresse et l'autre qui corrige, une main pour le corps et l'autre pour l'âme.  
Voilà qu'entre les deux, je suis un être à part.  
Que le public fasse silence et le chien tendra l'oreille, l'oreille de son âme.  
Que le public fasse murmure et le chien tendra l'oreille de son corps !  
Ah que le chien est bon quand il pousse en silence le public

aux abois dans sa propre niche et qu'il feint de n'y point  
loger.

*Taddeuz se lève et lentement touche les cheveux d'Adèle. Adèle poursuit.*

Adèle

Le single thon est une farce dont on remplit des ventres sans  
émotions.

Une pauvre fille cherche sa voie...elle n'a pour elle que sa  
petite toute petite mais si humble ambition...être aimée...  
être caressée ne serait-ce qu'une fois...

Comme on caresserait les plumes d'un ange...

Est-elle ensorcelée comme le sont le dirait-on les petits  
enfants dont la grâce dans le jeu n'a pour égal que les  
miracles de la nature ?

Est-elle liée aux parfums des dieux et des diables ?

Est-elle celle qui pourrait souffler la perle qui naît entre les  
rires et les larmes ?

*Taddeuz la libère de son allonge. On a l'impression qu'Adèle pourrait s'envoler.*

Le single thon c'est juste une embellie, une valve qui éclate  
au milieu de tous vos souvenirs, tous vos silences...ouvrant  
la porte à ce qui était et ce qui sera....

« Vois ce que je serais pour toi si je n'existais pas... » dit-  
elle...

« Vois ce que je serais pour toi si je n'existais pas... »

Alors entre ses mains, de par son souffle, à la pointe de son  
regard, elle fait naître ce qu'elle veut....Elle accouche d'un  
monde où tout lui est possiblement heureux...

C'est donc cette histoire qu'elle nous raconte ?

Celle de ce qui nous rend chacun unique au monde...

Toi, tu seras le chien qui s'attache...

Toi, tu seras le chien vagabond...

Toi, tu seras le chien qui se fâche...

Toi, tu seras le chien paillason...

Mais qui, à quelle extrémité de la laisse est vraiment le  
méchant chien, est vraiment le gentil maître ?

*Un temps.*

Ah ! Elle le regarde bien autrement le poisson rouge qui  
chantait dans un champ sans préambule...

Ah ! Elle le regarde bien autrement l'auteur qui digérait sa

langue bien mieux qu'elle ne la mâchait...  
Ah ! Elle se voit bien autrement l'actrice qui pensait avoir  
bon ton...

*Silence*

Il ne faut pas toujours d'amorce pour que morde le poisson...  
C'est là sans doute la meilleure leçon du single thon.

*Long silence. Taddeuz s'est assis. Adèle lui tourne le dos.*

Taddeuz                      Vous me défendez bien Adèle...

Adèle                        Merci...ça me touche !

Taddeuz                      Où ça ?

Adèle                        Comment ?

*Taddeuz se lève doucement et s'approche d'Adèle.  
Il pose les mains sur sa tête.*

Taddeuz                      Ca vous touche là ?

Adèle                        Oui...

*Taddeuz touche sa poitrine.*

Taddeuz                      Et là ?

Adèle                        Oui...

*Il touche son ventre.*

Taddeuz                      Et là ?

Adèle                        !

Taddeuz                      La visite médicale est réussie ! Vous êtes vivante !

*Adèle le regarde en souriant.*

Adèle                        Merci docteur...je vous dois combien ?

Taddeuz                    Mon père disait qu'une oeuvre n'a pas de prix...la valeur d'une oeuvre même si le plus souvent c'est le temps qui lui donne, la valeur c'est l'instant présent...c'est l'éternité mise à la page !

*Un temps.  
Taddeuz s'écarte d'Adèle.*

Mais jouons ! Jouons tant que la vie nous réclame !  
Jouons...

*Il a repris le livret du « Single thon ».*

Jouons...page 25...

Adèle                    Jouons au « roi du silence » !

Taddeuz                C'est une traduction ! Mon père disait « le tsar du silence » !  
Voilà un jeu peu banal pour une actrice non ?

Adèle                    Pourquoi l'imposer à votre personnage ?

Taddeuz                Quand le silence prend sa place... c'est comme si le personnage plongeait dans ses tripes pour laisser une lisse surface.  
Le silence ordonne tout ce qui s'est dit et tout ce qui s'est fait...  
Alors tel le plongeur en fin d'apnée, le personnage reprend souffle et relance le jeu de la vie...

Adèle                    Mais si le silence lui fait peur ?

Taddeuz                Elle l'apprivoisera...  
Essayons...rien qu'une fois...

*Ils se taisent longtemps. Ils se replongent dans le texte que Taddeuz reprend alors à voix basse.*

Taddeuz                Alors le silence effleure la surface de l'eau...

Adèle                    Je meurs...craignant de ne point connaître mon dernier mot, ma dernière image, craignant de trop étreindre la main qui

lentement me délie de mon dernier habit de vie.  
Je meurs comme l'oiseau s'asphyxie d'avoir voulu voler trop  
haut...

Taddeuz                   Alors le silence se fait menace...

Adèle                      Entre la mort... n'aie pas peur ! C'est moi qui meurs et c'est  
toi qui as peur...  
Allons, faut-il que je te console de venir me prendre ?  
Allons, crois-tu que moi, le single thon, je puisse te faire  
faux bond ?  
Joue moi donc ta musique du silence ! Laisse éclater mes  
illusions ! Fais-moi tant rêver que quand tombera le rideau  
rouge, quelqu'un se souviendra de moi !  
Je t'aimerai la mort autant que j'ai aimé la vie...

*Un long temps*

Taddeuz                   Pourquoi voulez-vous être actrice Adèle ?

Adèle                      Pour jouer indéfiniment...  
C'est ma maladie à moi...

Taddeuz                   On dirait que vous êtes venue ici en sachant que je ne  
pourrais rien vous apprendre...

Adèle                      C'est faux. C'est comme si vous disiez que le corps n'a plus  
rien à apprendre de la tête.

Taddeuz                   Quand la tête va mal, le mieux est de balader le corps et  
l'inverse est sans doute vrai.

Adèle                      Le trajet mène alors parfois à des décisions pas toujours  
faciles à prendre et chacun les prend en bonne conscience. Il  
est donc, des petits trajets qui tiennent en une phrase, un  
remerciement tel un aboutissement heureux.

Taddeuz                   Nous, gens de théâtre, sommes ainsi Adèle, sans nous en  
rendre compte, de grands voyageurs et surtout de grands  
traceurs. Traceurs de mots, traceurs d'histoires, traceurs  
d'aventures, traceurs de rêves...  
Chacun, nous faisons mille trajets différents sans toujours

savoir pour quoi, pour qui.

Adèle                   Aujourd'hui, il fallait que j'en fasse un pour moi, pour me rassurer, pour me trouver.

Taddeuz                Bon trajet.

*Il tousse.*

Adèle                   Petite, je voulais raconter des histoires...Mais je faisais tout pour que ces histoires soient vivantes ! Pas de blabla inutile...

*Un temps*

Vous comprenez le mot « blabla » ?

Taddeuz                Blablablabla...

Adèle                   Vous comprenez ! Alors je faisais parler mes personnages sans arrêt ! Même les décors je voulais les faire parler ! Même les costumes !

Taddeuz                Ah oui ! Ce serait amusant de savoir ce que pense la culotte de Roméo en pleine érection devant Juliette !

Adèle                   Hein ?!

Taddeuz                Non ! Non ! Continuez !

Adèle                   Après j'ai appris à regarder mes histoires autrement. Comme si ce n'était pas moi qui les avais écrites...  
Je me disais : tiens Adèle, t'aimerais bien toi être ce personnage là ou celui-là ?!

Taddeuz                To be or not to be...

Adèle                   Et puis, je cherchais des musiques...une musique pour chacun.

Taddeuz                Mozart pour tous ! Tous pour Mozart !

Adèle                   Non ! Non ! Il faut savoir rester jeune aussi !

Taddeuz                    Merci ! Merci pour Mozart et merci pour moi !

Adèle                        Non mais vous comprenez !  
Après j'ai appris à mes personnages à dire la vérité en  
mentant !  
Ca c'était drôlement amusant ! Chacun en prenait pour son  
grade !

*Un temps*

Vous comprenez cette expression ?!

Taddeuz                    Le colonel crie sur le capitaine !

Adèle                        Oui c'est ça !

Taddeuz                    C'est vrai que le théâtre c'est un peu comme une armée...  
Marche ! Marche ou crève !

Adèle                        Mais justement ! Moi je voulais que mes personnages ne  
soient pas des petits soldats de plomb ! Je voulais qu'ils  
puissent me dire merde ! Va te faire foutre ! On ne joue  
plus ! On veut autre chose que du réel ! Autre chose que du  
réel par les mots et par le corps !

Taddeuz                    Les salauds ! Pire que mon loup ! Ils veulent tes tripes ma  
mignonne !

Adèle                        Oui ! Ils en voulaient à ma vie ! A la vie...

Taddeuz                    Ou chacun fait son théâtre...

Adèle                        Et puis avec l'adolescence, avec mes histoires, j'ai voulu  
partager mes opinions...le jeu est moins drôle...plus  
amer...plus brutal...

Taddeuz                    Comment dites-vous déjà ? Pour dire qu'il faut travailler  
pour apprendre...

Adèle                        C'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Taddeuz                    Oui c'est bien cette expression !

Adèle Et puis vient le premier amour, le vrai ! Celui qui vous fait tourbillonner de plaisir ! Celui où même la plus bête des idées peut vous mettre la joie au coeur !

Taddeuz On a tous un jour ou l'autre droit à son feu d'artifice ! Sans oublier l'érection de Roméo !

Adèle C'est le temps aussi où on ne comprend pas l'auto-dérision ! On se veut tellement fidèle à soi-même ! Fidèle à ses convictions même, si petites soient elles ! On se fait sa petite révolution...

Taddeuz Ou sa grande révolution !

Adèle Oui qu'elles soient intérieures ou extérieures...on se dit que le monde sera le plateau de notre revanche même si on ignore ce que l'on veut venger !

Taddeuz On pourrait venger tous les petits personnages oubliés...

Adèle Alors on part en voyage !...

*Un temps*

Vous vous êtes déjà drogué Taddeuz ?

Taddeuz Petit, je respirais mes chaussettes mais non...à vrai dire cela ne m'a jamais tenté...ma meilleure drogue elle est là...ce sont toutes ces pages blanches à couvrir de mots ! Ca c'est la meilleure des « cames » ?

Adèle Oui c'est comme ça qu'on dit...

*Un temps*

Moi j'ai fait l'expérience mais c'est peu concluant...et puis en plus je ne savais jamais me relire...et puis : comment jouer ce qu'on ne peut créer sans tricher ?

Taddeuz Le rêve c'est bien aussi !

Adèle Oui le rêve !

Après l'adolescence et donc pour moi c'est il n'y a pas si longtemps j'ai joué les incendiaires !  
J'ai tout brûlé ! Tout ce qui pouvait freiner mon envol !  
J'ai juste garder : une scène, un public, un jeu et une parole...

Taddeuz

Et ?...

Adèle

C'est comme si on revenait au monde...  
C'est douloureux ! Libérateur mais douloureux !

Taddeuz

Tout comme la nouvelle feuille blanche...

Adèle

On donne tout ce qu'on a et le public qui sort de son quotidien pour mieux y retourner...le public fait son marché.

Taddeuz

Un marché du plaisir ! Je l'ai fait moi aussi si souvent ! Une fois à Moscou !  
J'ai passé tout un acte à me curer le nez ! C'était plus fort que moi !  
En Amérique, au spectacle, les spectateurs paient leur place pour pouvoir parler. C'est comme si je payais pour aller au restaurant cuisiner ce que je ne mangerai pas...

Adèle

Ca c'est bien un raisonnement à la Kokovski.

*Taddeuz rit.*

Alors comme beaucoup j'ai fait mon théâtre libre !  
C'est là où en vérité on s'emprisonne le plus !

Taddeuz

La liberté c'est aussi un apprentissage Adèle !

Adèle

Alors j'ai oublié d'être une actrice parce que le théâtre est une prison !

Taddeuz

Comment cela ?

Adèle

On s'enferme dans un lieu pour répéter un texte qu'on présentera à un public qui paye pour s'enfermer dans ce lieu pour entendre un texte qu'il risque d'entendre pour la première fois...

Taddeuz Et ça c'est quoi comme raisonnement ?

Adèle C'est Adèle-ein !

Taddeuz Mais la liberté alors ?

Adèle J'ai fini par trouver ! Sur scène, je pouvais rire et pleurer mais le mieux pouvoir faire rire et pleurer...je pouvais offrir de l'humanité...  
En fait petit à petit je comprenais que le théâtre c'était moi...  
Il suffisait de m'ajuster, de trouver mon équilibre, mes distances par rapport au quotidien et mes envies par rapport à l'évasion... Mais en même temps je devais briser tous mes miroirs ! Un peu comme si dans le conte de fées la sorcière se disait : on est toujours la plus belle pour quelqu'un et la plus moche pour une autre...  
Je devais couper les fils de mon marionnettiste intérieur...

Taddeuz Dites...rassurez-moi, vous avez arrêté la drogue ?!

Adèle Oh ça va ! Le théâtre libre cela voulait dire alors :être maître de soi.

Taddeuz Et aujourd'hui ?

Adèle Aujourd'hui, je me sens comme votre single thon...incapable de me souvenir de ce cri qui vient du fond du temps. Cet essentiel à exprimer...  
Je me sens comme elle...perdue dans ses émotions et incapable de se prendre au sérieux même deux minutes...

Taddeuz Ne soyez pas trop dure avec vous même Adèle !

Adèle Mais je suis en course Taddeuz ! La course de la vie et même dans mon bocal étroit j'ai envie de terminer ma course avec fruit...

*Un temps*

Vous comprenez « avec fruit »

Taddeuz Vous voulez des prix ?

- Adèle Non ! Je veux être certaine qu'être actrice sera mon bonheur !
- Taddeuz Comment savoir cela Adèle ? Petite, au réveil, vous demandiez-vous si votre journée allait être belle ?
- Adèle Non...
- Taddeuz Vous n'aviez qu'un choix...vivre ! Adolescente la vie vous impose des choix étranges comme celui de pouvoir mourir... C'est un jeu dangereux l'adolescence...c'est comme si l'imagination, devenait réalité et que les héros étaient nos ennemis les plus chers dans leur finalité. Le single thon saute hors de son bocal parce que tout à coup il se sent responsable ! Le personnage se sent porteur de rêves pour ceux qui ne rêveront jamais assez. On voudrait embrasser le ciel par toutes les étoiles Adèle ! On voudrait partager juste un moment d'humanité avec les millions de single thon qui tournent dans leur bocal...
- Adèle C'est une drôle de vie...
- Taddeuz C'est la vie que s'offrent les artistes Adèle...

*Il se lève, visiblement très fatigué et fait fonctionner à nouveau son lecteur cd.*

Mozart l'avait compris enfant et adulte on lui a volé son rêve...

*On entend Mozart. Un menuet*

*La lumière baisse. Adèle se détache de la scène et s'avance près du public.*

- Adèle Adèle est repartie le lendemain matin...Taddeuz dormait comme dorment les anges dans leur nid de plumes. Taddeuz Kokoski est mort quelques semaines plus tard d'un cancer qu'il avait baptisé « mon poisson rouge »... Adèle est allée jusqu'au bout de l'aventure « single thon »... Personne n'a jamais parlé ni du succès qu'elle avait rencontré, ni du succès qu'elle n'avait pas rencontré... Mais qui se soucie de savoir que Mozart fut enterré dans une fosse commune ? Cela a t' il vraiment de l'importance ? Peut-être pour le puriste à qui l'information donnera à sa musique une autre dimension...

Pour Adèle de qui comptait c'est ce que Taddeuz lui avait apporté...

Chaque soir lorsqu'elle quittait la scène, elle sentait son petit poisson rouge battre de bonheur parce que quoi que l'on fasse...le poisson est toujours libre de sauter ou non...s'il ne saute pas ce ne sera que partie remise ! Il se dira alors qu'il est comme le bouchon de la bouteille de champagne qu'au frais on a remisée pour cause de fausse bonne nouvelle. S'il saute...il fera tout alors pour que lui pousse des ailes et s'envoler embrasser le ciel par toutes les étoiles...

*A ce moment, les lumières s'éteignent une à une et Adèle disparaît.  
Et c'est la...*

**FIN**